

# INTERDITS DE VOLER

## à cause de Trump

▶ Le territoire de vol des montgolfières se réduit à peau de chagrin

▶ Lundi 20 h, une série de 4x4 débarquent sur une petite prairie à l'arrière de la rue de Glimes à Incourt. Quelques instants plus tard, leurs passagers déploient une impressionnante bâche au sol avant de la gonfler à l'air chaud et d'y harnacher une nacelle. Dans quelques minutes, ils s'envoleront pour un petit tour au-dessus des magnifiques paysages vallonnés du Brabant wallon. Un passage au-dessus des carrières d'Opprebais puis de Malèves-Sainte-Marie avant d'atterrir une dizaine de kilomètres plus loin dans un champ de Chaumont-Gistoux.

**"Jeudi, tous les vols de montgolfières seront interdits."**

La faute aux conditions climatiques incertaines. "Les gens pensent souvent que, parce qu'il fait beau, on peut voler, confie-t-il. Mais ce n'est pas le cas. On dépend surtout du vent. S'il dépasse 10 nœuds (Ndlr: 18 km/h), on doit rester au sol. Le vol pourrait être trop dangereux, à la fois pour les passagers et notre matériel."

Équipier au sol, Pierre Lucas suit Jean-Claude en voiture pour récupérer les passagers et la montgolfière après l'atterrissage. Il constate depuis quelques années une dégradation des conditions climatiques. Et des fenêtres de vols qui se réduisent de plus en plus. "On est très dépendant des conditions climatiques, confie-t-il. Du vent mais aussi de la chaleur. Quand il fait trop chaud, la chaleur se réverbère sur le sol. Cela crée des vents thermiques qui rendent dangereux les vols en ballons."

C'est pourquoi les décollages n'ont plus lieu que le matin ou le soir, où il fait plus frais. "Le soir, cela génère de la curiosité des riverains, sourit Pierre Lucas. C'est

moins le cas le matin car ça génère des nuisances sonores importantes. On évite donc un maximum de décoller à 6 h 30 et on privilégie les vols en soirée."



▶ Avec l'urbanisation galopante, le territoire de vol des montgolfières diminue de plus en plus. © LUCAS

Le problème, c'est qu'avec le réchauffement climatique, les orages se multiplient en soirée, rendant tout vol impossible.

À cela s'ajoute un territoire de vol qui se réduit d'année en année. Impossible en effet de survoler certaines zones comme les grandes concentrations urbaines qui s'étendent de plus en plus, tout comme les champs éoliens, la base militaire de Beauvechain ou encore l'espace aérien proche des aéroports. "Avec la démocratisation du prix de l'avion, les gens partent plus souvent en vacances en avion, indique Pierre Lucas. Résultat, les aéroports s'étendent. Si on décolle de Chastre par exemple, on ne peut voler qu'à basse altitude car on doit faire attention aux avions qui atterrissent à Gosselies. Pareil avec la base de Beauvechain."

**DANS TOUS LES CAS**, les aviateurs doivent avertir Belgocontrol de leurs vols. S'ils essuient rarement des refus, ce sera pourtant bien le cas ce jeudi. En cause : un certain Donald Trump. "Sa venue au sommet de l'Otan rimera avec l'interdiction à tous les appareils de survoler le Brabant wallon à l'exception des vols civils commerciaux et militaires."

Enfin, les aviateurs tentent un maximum d'éviter les atterrissages dans les champs cultivés. "Par respect des agriculteurs, précise Jean-Claude. À la fin de l'été, c'est encore facile car les champs ont été moissonnés. Mais au printemps, les surfaces d'atterrissage sont beaucoup plus rares."

Y. N.

## Les Ballons de Cérroux ONT QUARANTE ANS



▶ Jean-Claude Bouvy est l'un des deux pilotes-instructeurs faisant partie du club des Ballons de Cérroux. © NATELHOFF

▶ Le club d'aéronautes souhaite organiser un grand meeting à Temploux en 2019

▶ Ceux qui connaissent un petit peu le village de Cérroux savent que sa place centrale est régulièrement utilisée par les aviateurs pour faire décoller leurs montgolfières. Il y a quarante ans, un club de pilotes de montgolfières y voyait le jour : les Ballons de Cérroux.

Le but de cette ASBL, qui fonctionne comme une sorte de confrérie, était de réunir les différents pilotes de montgolfières de la région pour qu'ils puissent s'y rencontrer, échanger entre eux. Depuis, le club a bien grandi et organise réguliè-

èrement des conférences et des meetings. C'est lui qui organise aussi les montgolfiades d'Hélécine qui, à partir de cette année, n'auront plus lieu sur un week-end en septembre mais bien sur quatre. "Pour maximiser les chances de décollages", confie l'un de ses membres les plus assidus, Pierre Lucas.

**LE 12 AVRIL**, le club avait espéré effectuer un vol pour marquer les 40 ans des Ballons de Cérroux. Mais la météo orageuse n'avait pas permis l'envol.

Dans quelques mois, le club célébrera un autre anniversaire : celui des 50 ans du premier vol en montgolfière moderne qui avait relié Temploux à Loncée le 13 septembre 1969. "Pour l'occasion, on va essayer de

mettre quelque chose sur pied, précise Pierre Lucas. Pourquoi pas un meeting rassemblant des dizaines de montgolfières... Ça pourrait être un chouette événement et nous sommes à la recherche de toutes les bonnes volontés pour nous aider."

Il faut dire que le club ne comprend plus aujourd'hui qu'une vingtaine de membres. Beaucoup de pilotes sont partis à la retraite et la relève n'est pas encore arrivée. Le club organise toutefois des formations (théoriques et pratiques) pour devenir aviateur. Il est ainsi possible de devenir un aviateur certifié en moins d'un an.

Y. N.

**EN SAVOIR PLUS**

Infos : [www.ballonsdecerroux.be](http://www.ballonsdecerroux.be)